REGARDS CROISÉS

DNCA Invest Strategic Resources

ARTICLE 8 SFDR

ENTRETIEN AVEC ALEXANDRE CARRIER ET BORIS RADONDY, GÉRANTS DU FONDS DNCA INVEST STRATEGIC RESOURCES. REALISÉ LE 04/06/2025. DONNÉES ARRÊTÉES AU 31/05/2025.



Indicateur de risque synthétique selon PRIIPS. 1 correspond au niveau le plus faible et 7 au niveau le plus élevé.
L'indicateur de risque part de l'hypothèse que vous conservez le produit pour 5 années.



Alexandre Carrier, CFA[1]



Boris Radondy, CFA[1]

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DE VOS PARCOURS RESPECTIFS ?

AC : J'ai plus de 20 ans d'expérience dans la gestion d'actifs. J'ai notamment géré un fonds spécialisé dans les ressources naturelles chez Edmond de Rothschild, puis un fonds aurifère au sein de Natixis.

BR : Et de mon côté, j'ai plus de 25 ans d'expérience sur les marchés financiers, avec une compétence opérationnelle spécifique sur les matières premières.

POURQUOI LANCER UNE NOUVELLE STRATEGIE AXEE SUR LES MATIERES PREMIERES ?

AC : Outre l'avantage lié à la diversification, l'exposition aux matières premières permet d'atténuer les risques géopolitiques, la montée de l'inflation ainsi que les menaces liées aux risques d'approvisionnement en ressources naturelles.

Depuis sa création et jusqu'à ce jour (28/02/2024 au 31/05/2025), la corrélation du fonds **DNCA Invest Strategic Resources** avec les actions s'élève à 0,2 comme avec les obligations, soit une corrélation que l'on peut qualifier de très faible. L'ajout d'une nouvelle classe d'actifs à un portefeuille présente alors un fort potentiel de création de valeur.

De plus, concernant les tensions inflationnistes, historiquement les matières premières ont démontré leur relation positive avec l'inflation, notamment lorsque celle-ci survient de manière inattendue.

COMMENT LE FONDS S'EXPOSE-T-IL CONCRETEMENT AUX MATIERES PREMIERES ?

BR : Le fonds **DNCA Invest Strategic Resources** n'est pas un fonds axé sur les actions minières, mais bien un fonds d'exposition aux matières premières physiques. La Directive OPCVM (2009/65/CE) impose deux exigences fondamentales : une diversification rigoureuse du portefeuille, avec une limite d'exposition de 20 % par matière première, ainsi que l'interdiction de s'exposer directement aux marchés à terme, afin d'éviter tout risque de livraison physique.

En réponse à ces contraintes, nous avons adopté une exposition indirecte aux marchés des matières premières, en recourant à un swap de performance[2]. Ce mécanisme permet de respecter les contraintes réglementaires, tout en évitant à l'investisseur les problématiques logistiques liées au stockage des matières premières.

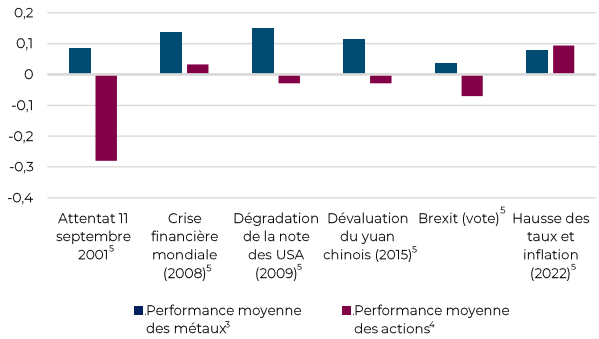
SELON VOUS, QUELS SONT LES AVANTAGES DE S'EXPOSER AUX METAUX PRECIEUX ?

AC : Selon nous, les métaux précieux (or, argent, platine et palladium) permettent d'amortir les chocs en cas de crise. C'est par ailleurs ce que démontrent les chiffres : les métaux précieux ont montré une meilleure résilience que les actions face

[1]CFA® et Chartered Financial Analyst® sont des marques déposées appartenant au CFA Institute.
[2]Le Compartiment sera exposé aux matières premières par le biais d'au moins un swap sur rendement total sur un panier d'indices financiers éligibles aux OPCVM composé de contrats à terme sur des matières premières. Toutefois, le Compartiment ne détient pas directement de matières premières.

aux attentats du 11 septembre 2001, à la crise financière de 2008 ou encore à la dévaluation du yuan chinois en 2015.

Performance des métaux précieux[3] comparée à la performance des actions[4]



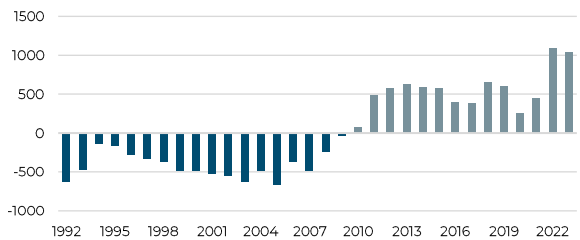
Source : Bloomberg, mars 2025.

VOUS EVOQUEZ LES METAUX PRECIEUX COMME AMORTISSEURS DE CRISE. QUEL ROLE SPECIFIQUE JOUE AUJOURD'HUI L'OR DANS LA STRATEGIE DES BANQUES CENTRALES ?

BR : Les banques centrales ont accéléré leur diversification en matière d'or et ont considérablement accru leurs achats d'or au cours de ces 3 dernières années. Elles sont passées d'un volume moyen annuel d'environ 400 tonnes à 1 000 tonnes.

La confiscation de $300 milliards d'avoirs russes, en représailles à l'invasion en Ukraine, a été effectuée en collaboration avec les pays alliés des États-Unis, la majorité de ces actifs étant détenus par des banques centrales européennes. Cette situation a provoqué une transformation structurelle de la demande en or, rendant les banques centrales moins sensibles aux fluctuations des prix de l'or.

Evolution de la demande d'or des banques centrales (en tonnes) : devenues nettes acheteuses depuis 2008



Source : World Gold Council, janvier 2024.

Au-delà de la menace de confiscation d'actifs, les banques centrales redoutent également un retour durable de l'inflation et une instabilité politique et économique plus marquée. Aujourd'hui, la majorité des réserves d'or sont concentrées dans quelques pays développés : États-Unis, Allemagne, France et Italie détiennent à eux seuls 50 % des réserves officielles.

Les banques centrales des pays émergents, quant à elles, restent peu exposées à l'or : 6 % pour la Chine, 10 % pour l'Inde, 6 % pour l'Arabie Saoudite, 4 % pour l'Indonésie et 3 % pour le Brésil. En Chine, la stratégie d'accumulation vise à réduire la dépendance au dollar américain et à renforcer la stabilité financière face aux aléas économiques et géopolitiques.

Même si les achats chinois progressent, les réserves de la PBOC (People's Bank of China) restent encore en dessous de la moyenne mondiale, estimée à 20 %. Rattraper ce retard nécessiterait plusieurs années d'achats soutenus, ce qui pourrait continuer à soutenir la demande – et donc les prix – de l'or à moyen terme.

L'or conserve une place unique dans l'histoire : il a traversé les épisodes d'inflation, les crises politiques, les révolutions industrielles, les conflits armés et reste, aujourd'hui encore, un repère patrimonial et stratégique.

QUE DESIGNENT LES « METAUX DE LA TRANSITION » ?

AC : Les métaux de la transition désignent des métaux tels que le cuivre, l'aluminium, l'étain et le nickel. Ces derniers sont indispensables pour électrifier notre monde et pour réaliser les changements nécessaires vers un avenir à plus faibles émissions de carbone et davantage axé sur le numérique.

QUEL ROLE CES METAUX JOUENT-ILS DANS LA TRANSITION ENERGETIQUE ET NUMERIQUE ?

AC : La transition énergétique va s'imposer comme l'un des projets les plus ambitieux de l'histoire humaine. L'électrification, qui vise à réduire l'usage des combustibles fossiles, repose en grande partie sur les métaux industriels.

Au cours des dernières années, la demande incrémentale en métaux industriels provient des secteurs liés à la transition énergétique. La Chine est le pays qui consacre le plus d'investissements dans les énergies renouvelables et les véhicules à propulsion électrique. Pour faire face à la forte augmentation de la demande en électricité, le pays devra, dans le futur, apporter des investissements conséquents à son réseau électrique.

La transition numérique n'est pas en reste non plus. Il est à souligner que la consommation d'électricité des centres de données à travers le monde est comparable à celle de l'Allemagne ! Les prévisions tablent sur une augmentation annuelle de 15% pour les centres de données d'ici à 2030. Un centre de

[3]Les performances pour les métaux précieux sont issues de l'indice BCOM Precious Metals, composé principalement de l'or et de l'argent.
[4]Les performances des actions sont basées sur l'indice MSCI World.
[5]Les performances moyennes sont calculées sur la base des rendements journaliers annualisés entre les dates de début et de fin suivantes : attentat du 11/09/2001 (10/09/2001–30/09/2001), crise financière mondiale en 2008 (01/09/2008–31/12/2008), dégradation de la note des USA (01/08/2009–30/08/2010), dévaluation du yuan chinois (01/08/2015–31/12/2015), vote du Brexit (01/01/2016–06/03/2016) et hausse des taux et inflation en 2022 (10/03/2022–05/05/2022).

données utilise entre 15 et 30 tonnes de cuivre (câbles électriques, transformateurs, générateurs, etc.).

Utilisés depuis des millénaires, les métaux industriels et de la transition seront plus que jamais indispensables à la construction du monde de demain.

VOUS AVEZ MENTIONNE LE CUIVRE. QUEL EST PRECISEMENT SON ROLE DANS LES GRANDES TRANSITIONS ?

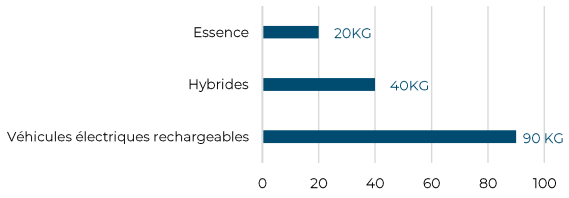
BR : Le cuivre est effectivement devenu un élément essentiel de la vie moderne. Plus que tout autre matériau, il contribue à l'amélioration du niveau de vie de milliards de personnes et constitue un élément clé de la transition vers la neutralité carbone.

Le cuivre est essentiel à de nombreuses technologies, notamment le réseau électrique, la téléphonie mobile, l'automobile, les systèmes d'énergie éolienne et solaire et les centres de données. Il est aujourd'hui difficile de trouver une technologie moderne qui n'utilise pas le cuivre.

La demande de cuivre devrait augmenter d'environ 70 % pour atteindre plus de 50 millions de tonnes (Mt) par an d'ici 2050. Nous devons extraire une quantité de métaux dans les 30 prochaines années équivalent à ce que l'humanité a déjà extrait jusqu'à maintenant.

Au-delà de son utilisation dans le domaine de la construction et des infrastructures, le cuivre est également présent dans la production de véhicules électriques. Par exemple, un véhicule électrique nécessite 4 fois plus de cuivre par rapport à une voiture thermique.

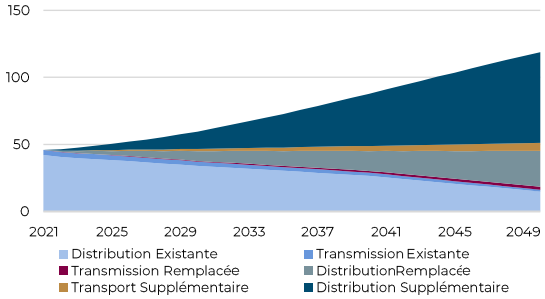
Quantité de cuivre nécessaire à la construction d'un véhicule (en kg)



Source : BHP via Bloomberg, au 31 mars 2024.

Par ailleurs, selon une étude de l'Agence Internationale de l'Energie, un tiers des lignes de transmission du réseau électrique européen a maintenant plus de 40 ans. A l'échelle mondiale, il faudra remplacer plus de 80 millions de kilomètres de réseaux électriques d'ici 2050 ! Ces infrastructures électriques sont, de toute évidence, de grandes consommatrices de cuivre.

Longueur du réseau électrique mondial – scénario des engagements annoncés, 2021-2050 (en millions de km)



Source : EIA, octobre 2023.

FACE A CETTE EXPLOSION ATTENDUE DE LA DEMANDE, LES RESERVES MONDIALES DE CUIVRE SERONT-ELLES SUFFISANTES POUR ACCOMPAGNER DURABLEMENT LES GRANDES TRANSITIONS ?

AC : Théoriquement, compte tenu des réserves, nous devrions disposer de suffisamment de cuivre pour y parvenir. Cependant, de nombreux acteurs du secteur, comme le groupe BHP, mettent en garde contre une menace imminente pour l'approvisionnement mondial en cuivre.

Les plus grands groupes miniers estiment qu'avec le vieillissement des mines de cuivre existantes, le portefeuille de projets potentiels est nettement moins solide que lors des cycles précédents. Les nouveaux projets seront confrontés à d'importants défis notamment en termes d'obtention de permis et de financement.

L'ETAIN EST MOINS CONNU DU GRAND PUBLIC. QU'EST-CE QUI EN FAIT UN METAL STRATEGIQUE AUJOURD'HUI ?

AC : L'étain, utilisé pour la première fois en 3500 av. J.-C. en Turquie, a permis aux métallurgistes de cette époque de créer un bronze plus résistant, en l'alliant au cuivre. Aujourd'hui, il reste un métal clé, notamment dans la soudure électronique (plus de 50 % de la demande) et la fabrication de fer blanc pour la conservation des aliments. De plus, il est aussi présent dans des produits chimiques utilisés pour la fabrication de fenêtres et de portes.

L'offre mondiale d'étain est actuellement concentrée dans quelques pays (Chine, Indonésie, Myanmar, République démocratique du Congo) et la production reste fragile. En 2024, elle était inférieure aux prévisions, accentuant un déficit sur le marché. La suspension temporaire d'une mine stratégique en République démocratique du Congo, représentant 6 % de l'offre mondiale, souligne la fragilité de la chaîne d'approvisionnement, comme pour d'autres métaux stratégiques sous tension (cuivre, argent, platine).

EN RESUME, QUEL POSITIONNEMENT SOUHAITEZ-VOUS DONNER A CE FONDS DANS UN PORTEFEUILLE D'INVESTISSEMENT, FACE AUX GRANDS DEFIS ECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX ACTUELS ?

AC : Dans un monde où l'incertitude est une constante et les politiques monétaires largement expansionnistes, intégrer des matières premières aux ressources limitées, notamment les métaux précieux et stratégiques, permet non seulement de renforcer la résilience d'un portefeuille face aux crises, mais également de capter la dynamique de croissance en provenance des transitions numériques et énergétiques.

Conscients qu'il n'existe pas de solution miracle, nous étions en quête d'un fonds de diversification capable de répondre efficacement à ce monde en pleine mutation. Depuis toujours, les métaux accompagnent les grandes étapes de l'humanité. Aujourd'hui, leur rareté et leurs propriétés en font à la fois des refuges patrimoniaux et des vecteurs de transformation. Le fonds **DNCA Invest Strategic Resources** s'inscrit dans cette continuité.

Ce document ne constitue ni une offre de souscription ni un conseil en investissement. Les analyses évoquées sont celles de l'équipe de gestion et sont susceptibles d'évoluer dans le temps.

Plus d'informations sur dnca-investments.com.

AVERTISSEMENT

OBJECTIF DE GESTION

L'objectif d'investissement du Compartiment est de surperformer son indice de référence, le Goldman Sachs Metals Index*, en étant exposé aux matières premières par le biais d'au moins un Total Return Swap sur la période d'investissement minimale recommandée de 5 ans. Dans le même temps, le Compartiment met en œuvre une approche extrafinancière par l'intégration de critères environnementaux, sociaux et sociétaux (« ESG ») dans l'analyse fondamentale, en visant à participer à la transition énergétique et écologique (la transition durable) et en limitant les principales incidences négatives potentielles. Pour atteindre son objectif d'investissement, la stratégie d'investissement s'appuie sur une gestion discrétionnaire active.

L'INVESTISSEMENT DANS LE FONDS DNCA INVEST STRATEGIC RESOURCES COMPORTE DES RISQUES ET NOTAMMENT LES RISQUES SUIVANTS :

- Risque des matières premières
- Risques spécifiques liés aux transactions sur instruments dérivés de gré à gré
- Risque lié à la gestion discrétionnaire
- Risque de liquidité
- Risque opérationnel
- Risque de contrepartie
- Risque lié aux swaps de rendement total
- Risque en perte de capital
- Risque de taux
- Risque de change
- Risque de crédit
- Risque lié aux investissements dans les pays émergents
- Risque d'investir dans des instruments dérivés ainsi que des instruments intégrant des dérivés
- Risque ESG
- Risque de durabilité
- Risques spécifiques liés au calcul de l'indice
- Risques spécifiques liés à l'évaluation de l'indice et des actifs du Compartiment
- Risques spécifiques liés au calcul et à la substitution de l'indice.

DNCA FINANCE | 19, PLACE VENDOME 75001 PARIS | +33 (0)1 80 40 11 11 | DNCA-INVESTMENTS.COM

Société de gestion agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le numéro GP 00-030 en date du 18 août 2000.
Conseiller en investissement financier non indépendant au sens de la Directive MIFID II.
DNCA Finance Luxembourg | 1, Place d'Armes - L-1136 Luxembourg | +352 27 62 13 07
DNCA Finance Italie | Via Dante, 9 20123 Milano Italia | +39020062281

Ceci est une communication publicitaire. Veuillez-vous référer au Prospectus de l'OPC et au Document d'Informations Clés avant de prendre toute décision finale d'investissement. Ce document est un document promotionnel à usage d'une clientèle de non professionnels au sens de la Directive MIFID II. Ce document est un outil de présentation simplifiée et ne constitue ni une offre de souscription ni un conseil en investissement. Les informations présentées dans ce document sont la propriété de DNCA Finance. Elles ne peuvent en aucun cas être diffusées à des tiers sans l'accord préalable de DNCA Finance. Le traitement fiscal dépend de la situation de chacun, est de la responsabilité de l'investisseur et reste à sa charge. Le Document d'Informations Clés et le Prospectus doivent être remis à l'investisseur qui doit en prendre connaissance préalablement à toute souscription. L'ensemble des documents réglementaires de l'OPC sont disponibles gratuitement sur le site de la société de gestion www.dnca-investments.com ou sur simple demande écrite adressée à dnca@dnca-investments.com ou adressée directement au siège social de la société 19, Place Vendôme – 75001 Paris. Les investissements dans des OPC comportent des risques, notamment le risque de perte en capital ayant pour conséquence la perte de tout ou partie du montant initialement investi. DNCA Finance peut recevoir ou payer une rémunération ou une rétrocession en relation avec le/les OPC présentés. DNCA Finance ne peut en aucun cas être tenue responsable, envers quiconque, de toute perte ou de tout dommage direct, indirect ou de quelque nature que ce soit résultant de toute décision prise sur la base d'informations contenues dans ce document. Ces informations sont fournies à titre indicatif, de manière simplifiée et susceptibles d'évoluer dans le temps ou d'être modifiées à tout moment sans préavis.
Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.
Compartiment de DNCA INVEST Société d'investissement à capital variable (SICAV) de droit luxembourgeois ayant la forme d'une Société Anonyme – domiciliée au 60 Av. J.F. Kennedy - L-1855 Luxembourg. Elle est agréée par la Commission de Surveillance du Secteur Financier (CSSF) et soumise aux dispositions du Chapitre 15 de la Loi du 17 décembre 2010.

DNCA Finance est une Société en Commandite Simple agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) en tant que société de gestion de portefeuille sous le numéro GP00-030 régie par le Règlement général de l'AMF, sa doctrine et le Code Monétaire et Financier. DNCA Finance est également Conseiller en Investissement non indépendant au sens de la Directive MIFID II. DNCA Finance – 19 Place Vendôme-75001 Paris – e-mail : dnca@dnca-investments.com – tél : +33 (0)1 58 62 55 00 – site internet : www.dnca-investments.com
Toute réclamation peut être adressée, gratuitement, soit auprès de votre interlocuteur habituel (au sein de DNCA Finance ou au sein d'un délégataire de DNCA Finance), soit directement auprès du Responsable de la Conformité et du Contrôle Interne (RCCI) de DNCA Finance en écrivant au siège social de la société (19 Place Vendôme, 75001 Paris, France). En cas de désaccord persistant, vous pouvez avoir accès à la médiation. La liste des organismes de résolution extrajudiciaire des litiges ainsi que leurs coordonnées en fonction de votre pays et/ou de celui du prestataire concerné est librement consultable en suivant le lien https://finance.ec.europa.eu/consumer-finance-and-payments/retail-financial-services/financial-dispute-resolution-network-fin-net/members-fin-net-country_fr.
Un résumé des droits des investisseurs est disponible en français au lien suivant : https://www.dnca-investments.com/informations-reglementaires
*Source: Goldman Sachs International ("GSI"), utilisé avec autorisation.
GSI autorise l'utilisation de l'indice Goldman Sachs Metals Index et des données connexes "en l'état", sans fournir de garanties à leur sujet. GSI ne garantit ni l'adéquation, ni la qualité, ni l'exactitude, ni l'actualité, ni l'exhaustivité de l'indice Goldman Sachs Metals Index ou de toute donnée y figurant, y étant liée ou en étant dérivée. GSI décline toute responsabilité liée à l'utilisation des éléments susmentionnés, et ne sponsorise, n'approuve ni ne recommande DNCA Invest Strategic Resources ni aucun produit ou service de DNCA. Voir l'avertissement complet sur : http://www.dnca-investments.com/lu/funds/dnca-invest-strategicresources/units/a-lu2707622630/characteristics.